

LE PACAC ET LES AGENCES DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION DU NIGERIA INVITENT LES DIRIGEANTS AFRICAINS A CREER UNE SYNERGIE CONTRE LA CORRUPTION

Le Président du Comité consultatif de la Présidence contre la corruption (PACAC), le Professeur Itse Sagay, SAN, a enjoint les dirigeants africains à unir leurs forces contre la corruption, affirmant que l'Afrique est la plus touchée par la corruption et qu'elle doit être combattue vigoureusement.

Le président de la PACAC a fait cette déclaration par le biais du secrétaire exécutif de la PACAC, le professeur Sadiq Isah Radda, alors qu'il prononçait son discours d'ouverture de la 5e Journée de l'Union africaine contre la corruption sur le thème ***"Communautés économiques régionales : Acteurs clés de la mise en œuvre de la Convention de l'Union africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption"***.

S'exprimant sur certains des problèmes sociaux causés par la corruption en Afrique, le président de la PACAC a conseillé aux dirigeants africains de travailler sans relâche et de collaborer afin d'obtenir de meilleurs résultats dans la lutte contre la corruption.

Le professeur Sagay a poursuivi en disant que l'Afrique souffrait des flux financiers illicites (IFF) et a donc exhorté les États africains à coopérer et à parler d'une seule voix pour s'assurer que les IFF et les fonds volés cachés dans d'autres juridictions soient récupérés et rapatriés.

"L'instabilité en Afrique entraînerait l'instabilité dans le monde", a-t-il déclaré tout en soulignant la nécessité de lutter contre la corruption en Afrique.

S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture, le président de la Commission indépendante de lutte contre la corruption et autres délits connexes (ICPC), le professeur Bolaji Owasanoye, SAN, a déclaré que le thème de la Journée de l'UA contre la corruption était approprié car il était temps de mettre en œuvre de manière pratique et durable les résolutions de l'UA contre la corruption.

Le professeur Owasanoye a également insisté sur la nécessité d'une synergie entre les agences, en termes de partage d'expériences et d'informations, afin de faire progresser la lutte contre la corruption.

S'exprimant sur certaines des réalisations de la Commission, le professeur Owasanoye a expliqué comment l'ICPC a collaboré avec les médias, les organisations de la société civile, les MDA, les agences de lutte contre la corruption, les organismes traditionnels et religieux et les jeunes afin de tuer la corruption dans l'œuf.

Le patron de l'ICPC s'est dit convaincu que les résultats de l'événement guideraient l'ACA dans ses activités de soutien aux mesures de lutte contre la corruption au profit de la région africaine.

Il a ajouté que la Commission continuerait à intensifier ses efforts pour une prévention efficace de la corruption en bloquant les échappatoires.

Dans son message de bienveillance lors de l'événement, le président de la commission sénatoriale de lutte contre la corruption, le sénateur Suleiman Abdu Kwari, a conseillé aux agences de lutte contre la corruption d'adopter une approche futuriste pour s'attaquer aux problèmes liés à la corruption en Afrique.

Le sénateur Abdu Kwari, tout en soulignant les défis posés par les crimes financiers dans le pays, a insisté sur le fait que le blanchiment d'argent est un crime qui ne peut être évité, notamment en raison de la nature multiforme qu'il revêt, et a conseillé aux agences de lutte contre la corruption de mettre en place des mesures technologiques modernes afin d'avoir une longueur d'avance dans la lutte contre la corruption.

Il a donc exhorté les agences de lutte contre la corruption à collaborer non seulement au niveau national mais aussi international afin de rendre la lutte contre la corruption plus efficace.

Dans ses remarques, le directeur et chef de la direction de la NFIU, ModibboHamanTukur, a estimé que pour parvenir à un développement durable en Afrique, l'Agenda 2063 de l'UA devait être adopté et mis en œuvre aux niveaux régional et national.

Il a donc conseillé que les fonds qui ont été affectés à des fins sociales et de développement, conformément aux objectifs et aux priorités de l'Agenda 2063, soient utilisés judicieusement pour faire preuve de transparence, de responsabilité et d'intégrité.

Le président de l'EFCC, Abdulrasheed Bawa, a déclaré dans ses remarques que la corruption était une menace sérieuse pour le développement, la prospérité, la stabilité et la sécurité du continent africain.

M. Bawa, qui était représenté par le directeur du renseignement, Abubakar Saad, a également déclaré que les communautés économiques régionales (CER) devraient encourager le commerce et la coopération pour prévenir la corruption, ainsi que favoriser la formation conjointe et le partage d'informations entre les agences de lutte contre la corruption en Afrique.

Mohammed Isah, représenté par Fatima Kere-Ahmed, a déclaré que la corruption était l'un des obstacles au développement durable, à la sécurité et au bien-être en Afrique, et a donc souligné la nécessité d'une synergie entre les agences de lutte contre la corruption.

Dans ses déclarations, le représentant de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD), Oliver Stolpe, a déclaré qu'il était important que le Nigeria partage ses initiatives avec d'autres pays africains, notamment pour s'assurer que les citoyens sont protégés des effets de la corruption.

Une session technique a eu lieu et les questions relatives aux IFFs, au recouvrement des avoirs, au rôle des CERs dans la lutte contre la corruption, entre autres, ont été discutées et abordées par des panélistes de l'ICPC et de l'EFCC.

La conférence avait été organisée par PACAC et d'autres partenaires tels que l'ICPC, la CCB, l'EFCC et le NFIU.